

# MANIFESTATION ANTIFASCISTE

**MERCREDI 5 JUIN / 18H30 MÉTRO SAINT-MICHEL**

Il y a 6 ans, Clément Méric mourait en plein cœur de Paris, assassiné par des militantEs neo-nazis. Pour beaucoup, cet évènement fut un choc. Six ans plus tard, l'extrême droite et les idées réactionnaires qu'elle défend ont gagné en puissance en arrivant au pouvoir dans de nombreux pays.

En se présentant souvent comme « anti-système » et sur une ligne nationaliste, viriliste et xénophobe, les extrêmes droites ont réussi à progresser voir à s'imposer dans certains pays. Dernier exemple marquant avec le Brésil de Bolsonaro, mais aussi plus près d'ici, en Europe : en Autriche avec le chancelier Kurz, en Italie avec la Ligue de Salvini, en Hongrie avec Orban ou encore en Pologne où l'on voit se produire depuis quelques mois des marches néo-nazis.

Le point commun entre ces gouvernements : la criminalisation d'une partie de la population, l'usage de la violence paramilitaire, la haine des valeurs progressistes.

En France, ce regain d'activité se fait ressentir de différentes manières : en lignes de fond et depuis 20 ans, la diffusion des idées, des termes de l'extrême droite, sa prégnance dans le "débat public", dans les médias d'extrême droite tout comme dans les médias dominants : l'immigration est une invasion, le féminisme un poison, les travailleur-ses et les pauvres des bons à rien.

Les gouvernements successifs ont un grand rôle dans la montée du FN-RN, que cela soit dans les urnes ou dans la progression de leurs idées dans la société. Depuis Mitterand ils utilisent le FN-RN comme un épouvantail servant à se légitimer. Une stratégie très dangereuse qui, si elle leur échappe, se répercutera encore plus durement sur les groupes opprimés.

Face à tout cela, nous devons nous regrouper, clamer notre solidarité avec ces populations qui subissent des régimes réactionnaires et faire entendre une autre voix, progressiste et internationaliste.

L'antifascisme est bien souvent vu comme une référence idéologique historique, certainEs la considérant même comme dépassée. Nous affirmons tout le contraire. L'antifascisme c'est, hier, la résistance pendant la seconde guerre mondiale, l'Espagne anti-franciste de 1936, et aujourd'hui le soutien aux mouvements de décolonisation ainsi que la lutte contre l'islamophobie et l'antisémitisme.

Nous serons présentEs tant qu'il le faudra, tant que les extrêmes droites seront un danger pour la société. Fermer les yeux ou négliger cette question aura pour tout le monde des conséquences désastreuses. L'histoire nous l'a appris : le fascisme devient un refuge pour les classes dominantes lorsque ces dernières sont de plus en plus contestées.

Lorsque la population devient incontrôlable pour les gouvernements en place, la bourgeoisie peut faire le choix de se reposer sur le fascisme pour conserver ses intérêts. C'est pourquoi à l'opposé, la révolution sociale et l'antifascisme vont de pairs, il y a urgence à combattre l'extrême droite.

Pour toutes ces raisons, il nous paraît essentiel de nous atteler, dès aujourd'hui, à la construction de l'unité antifasciste sur des bases claires. Cet appel s'adresse donc à toutes les forces sociales : associations, syndicats, individuEs, et/ou organisations qui se revendiquent de l'antifascisme et ne voient ni perspective dans le capitalisme, ni dans son prolongement : le fascisme.

## **CONTRE LE FASCISME NOTRE LUTTE EST INTERNATIONALE !**

Signataires : Act-up Sud-Ouest, Alternative Libertaire-Toulouse, Attac, Collectif Anarcho-Communiste du Mirail, Collectif Zad 31, Communauté Démocratique Kurde de Toulouse, Confédération Nationale du Travail 31, Coordination des Groupes Anarchistes Toulouse, Eunomia, Fédération Anarchiste – Groupe Libertad, Nouveau Parti Anticapitaliste 31, Solidaires 31, Syndicat local CGT Construction 31, Union des ÉtudiantEs de Toulouse, Jeunesse Antifasciste Toulouse et Environs, Union Antifasciste Toulousaine ...